

WARNER BROS. PICTURES présente  
Une production A MALPASO  
Et APPIAN WAY/MISHER FILMS/75 YEAR PLAN

---

LE CAS **RICHARD JEWELL**

---

Réalisé par **CLINT EASTWOOD**

Avec **PAUL WALTER HAUSER, SAM ROCKWELL, KATHY BATES, JON HAMM, OLIVIA WILDE**

Scénario de **BILLY RAY**

D'après l'article 'AMERICAN NIGHTMARE: THE BALLAD OF RICHARD JEWELL' de la journaliste  
MARIE BRENNER et le roman 'THE SUSPECT' de KENT ALEXANDER et KEVIN SALWEN

Un film produit par **CLINT EASTWOOD, TIM MOORE, p.g.a., JESSICA MEIER, p.g.a., KEVIN MISHER,**  
**p.g.a., LEONARDO DICAPRIO, JENNIFER DAVISSON et JONAH HILL**

Directeur de la Photographie : **YVES BÉLANGER, CSC**

Décors : **KEVIN ISHIOKA**

Montage : **JOEL COX, ACE**

Costumes : **DEBORAH HOPPER**

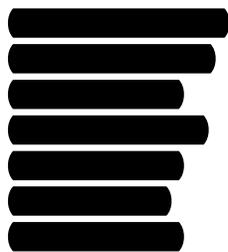
Musique : **ARTURO SANDOVAL**

**SORTIE LE 19 FEVRIER 2020**

Durée : 2h10

**DISTRIBUTION**

Warner Bros. France  
115-123 avenue Charles de Gaulle  
92200 Neuilly sur Seine



## **SYNOPSIS**

### *Le monde va découvrir son nom... et la vérité*

Que se passe-t-il lorsque des faits prétendument réels camouflent la vérité ? C'est la question soulevée par RICHARD JEWELL, le dernier film de Clint Eastwood, qui s'inspire d'une histoire vraie.

*"Il y a une bombe au Parc du Centenaire. Il vous reste trente minutes"*. Pour le monde entier, Richard Jewell est d'abord ce vigile qui a découvert le sac à dos contenant une bombe en 1996, à Atlanta. Grâce à sa réactivité, de très nombreuses vies ont été épargnées. Mais en quelques jours, l'agent de sécurité aspirant à intégrer la police passe du statut de héros à celui du suspect N°1 aux yeux du FBI. Alors qu'il est traîné dans la boue par la presse et l'opinion publique, sa vie est détruite.

[richardjewellmovie.net](http://richardjewellmovie.net)

## NOTES DE PRODUCTION

**BRYANT**

**Richard, vous êtes désormais un héros national.**

**RICHARD**

**Merci, m'sieur, mais je ne faisais que mon boulot.**

Le 27 juillet 1996, pendant les Jeux Olympiques d'été à Atlanta, un vigile du nom de Richard Jewell découvre un sac à dos suspect caché derrière un banc. Très vite, on se rend compte qu'il contient un dispositif explosif. Sans perdre une minute, il fait évacuer les lieux et sauve plusieurs vies en limitant le nombre de blessés. Il est acclamé en héros. Mais trois jours plus tard, la vie de ce modeste sauveteur bascule lorsqu'il découvre, en même temps que le monde entier, qu'il est le principal suspect de l'attentat aux yeux du FBI.

Cette histoire, qui évoque la trame d'un thriller à suspense, n'est pas le fruit d'une imagination fertile : il s'agit des événements effroyables qui se sont produits dans la vie de Richard Jewell. Paradoxalement, alors que son acte était désintéressé, il a fait l'objet pendant 88 jours d'une enquête poussée du FBI et a été dans le collimateur de médias particulièrement acharnés. Il n'avait alors aucune certitude d'être disculpé ou de voir sa vie revenir un jour à la normale.

Interpelé par ces faits, Clint Eastwood a souhaité porter à l'écran l'histoire tragique de cet homme bienveillant, dont la vie a été bouleversée par la presse et par les forces de police qu'il idolâtrait. *“On entend souvent parler de gens puissants qui se font accuser de choses et d'autres, mais ils ont de l'argent, ils font appel à un bon avocat et échappent aux poursuites”,* déclare-t-il. *“L'histoire de Richard Jewell m'a intéressé parce que c'était quelqu'un de normal, un monsieur tout-le-monde. Il n'a jamais été poursuivi, mais il a été largement persécuté. Les gens se sont empressés de l'accuser ; il n'a pas pu échapper à ces accusations et pendant longtemps il est resté trop naïf et idéaliste pour se rendre compte qu'il devait sauver sa peau”.*

*“C'est pour cela que je voulais faire ce film”,* poursuit-il, *“pour réhabiliter l'honneur de Richard. C'est un homme comme les autres, qui aspirait à devenir policier avant tout pour contribuer au progrès de l'humanité. Le jour où il a commis un acte héroïque, il l'a payé au prix fort et a été jeté en pâture aux lions”.*

Qu'ils soient ou non au courant de l'innocence de Richard Jewell, la plupart des gens continuent de l'appeler le terroriste d'Atlanta, bien qu'il ait été innocenté. *“Les gens ne cherchent pas à comprendre”*, estime le réalisateur. *“Il ne font pas le lien avec l'arrestation du vrai terroriste six ans plus tard, avec ses aveux et sa condamnation. J'espère que le public en prendra conscience en voyant le film et qu'il comprendra qu'en tant que société, nous pouvons agir autrement. Si Richard peut nous enseigner cette leçon, tout n'est pas perdu et cela fait déjà de lui un héros”*.

Malpaso, la société de production de Clint Eastwood, réfléchissait au projet depuis quelques années. Le producteur Tim Moore raconte : *“Je faisais du repérage pour un autre projet à Hawaï et quand je suis rentré, Clint m'a dit : ‘Tu ferais mieux d'enlever ta chemise hawaïenne, on va à Atlanta pour tourner l'histoire de Richard Jewell. C'est le moment de le faire. Cette histoire, il faut la raconter’. Et sans transition, on s'est retrouvés à Atlanta pour préparer le tournage”*.

La productrice Jessica Meier ajoute : *“Clint trouvait que c'était important, car bien que cela se soit passé il y a 20 ans, cela pourrait arriver de nouveau aujourd'hui. N'importe qui peut se retrouver plus bas que terre en quelques secondes, par une simple affirmation, qu'elle soit vraie ou fausse”*.

L'équipe a mené de nombreuses recherches pour définir l'histoire qu'ils allaient raconter sous forme de long métrage. *“Il y avait énormément d'informations”*, raconte Jessica Meier. *“On a décidé de s'attacher au point de vue de Richard et au binôme qu'il forme avec son avocat Watson Bryant, la première personne à le croire après sa mère. Selon nous, c'était l'angle le plus porteur”*.

Le scénariste Billy Ray déclare : *“J'ai toujours rêvé d'écrire pour Clint Eastwood, j'imagine que tous les scénaristes en rêvent, mais c'était particulièrement le cas pour un film comme celui-ci car il aborde des thèmes que Clint Eastwood a explorés pendant toute sa carrière : la justice, les luttes de pouvoir au sein du système judiciaire américain, le fait pour un homme ordinaire de se retrouver dans une situation extraordinaire. Clint était l'homme de la situation”*.

Billy Ray est parti d'un article de *Vanity Fair* écrit par Marie Brenner en 1997. La journaliste était sur place juste après le drame et elle a passé du temps avec Richard, sa mère Bobi Jewell et son avocat Watson Bryant. Elle se souvient : *“En 1996, la police était obsédée par le 'profilage', et dans la frénésie qui devait régner au sein des bureaux de la police après l'attentat, ils ont regardé ce brave gars un peu excentrique qui avait trouvé la bombe et ils se sont dit : ‘C'est la théorie du terroriste solitaire !’. Ça s'est transformé en une chasse aux sorcières, un terme aujourd'hui galvaudé mais qui désigne parfaitement ce qui est arrivé à Richard. Avec Bobi, ils ont subi une pression démesurée et auraient pu craquer à tout moment. De nos jours, la société tire très vite des conclusions sur les gens, fondées sur leur physique ou sur les apparences, sans chercher à voir plus loin”*.

*“Le séjour que j’ai passé à Atlanta et mes rapports avec Richard ont eu un profond impact sur moi en tant que journaliste”, ajoute-t-elle. “C’est rare qu’une histoire m’obsède à ce point et c’est encore plus rare que je reste en contact avec les personnes sur lesquelles j’ai enquêté. J’ai fini par me donner pour mission de rendre justice à cet homme. C’est très fort de voir son histoire racontée par un réalisateur au talent immense”.*

Quand Marie Brenner a appris que Clint Eastwood souhaitait porter cette histoire à l’écran, elle n’en revenait pas : *“J’étais abasourdie et folle de joie. Pour moi, c’est presque unimaginable que, 23 ans après l’attaque, une icône comme Clint Eastwood, qui s’est maintes fois intéressé aux droits des héros invisibles de la société, décide de raconter cette histoire-là avec le talent qu’on lui connaît, et ainsi de rendre enfin justice à Richard et Bobi Jewell”.*

Bien qu’il n’y ait aucune preuve à charge contre lui, Richard Jewell correspondait au profil recherché par le FBI et il avait découvert la bombe, ce qui lui a porté préjudice. La police l’a comparé à d’autres criminels dans des affaires récentes. Elle a aussi appris que Richard Jewell avait commis quelques erreurs au cours de ses précédents emplois et a utilisé cette information contre lui.

*“Tout le monde voulait résoudre l’enquête et les différents médias et agences de presse sont entrés en compétition les uns avec les autres pour être les premiers à le faire”, raconte Clint Eastwood. “Beaucoup d’organisations de très bon niveau ont mal géré la situation quand tout cela s’est produit. Leur dilemme était que, s’ils ne résolvaient pas l’affaire rapidement, les Jeux Olympiques dans leur ensemble en seraient impactés et ils perdraient les millions de dollars investis dans les préparatifs déjà réalisés”.*

Étant donné que Richard Jewell était considéré comme un suspect, il a été accusé en place publique et avec le recul, constate que ces accusations n’ont jamais été officiellement retirées, même s’il a été totalement blanchi après ces 88 jours éprouvants et les aveux du véritable coupable.

Clint Eastwood affirme : *“C’est une histoire vraie mais elle n’en est pas moins pleine de suspense et on a envie de soutenir le protagoniste”.*

Pour incarner les rôles principaux, le réalisateur a engagé Sam Rockwell dans le rôle de l’avocat Watson Bryant, Kathy Bates dans celui de Bobi Jewell, Jon Hamm dans celui de Tom Shaw, l’agent du FBI qui mène l’enquête (un personnage fictif) ; Olivia Wilde dans celui de la journaliste Kathy Scruggs, et enfin Paul Walter Hauser dans celui de Richard Jewell.

## RICHARD

**Je veux vous aider les gars. Je suis de la police, tout comme vous.**

## LE CASTING

Dans le film, dès l'instant où Richard est désigné comme suspect de l'attentat dans les médias, le public suit le mouvement, bien qu'il n'y ait qu'un faisceau de présomptions contre lui. Face à cette situation, quiconque aurait eu le réflexe de se défendre, mais Richard, certain de son innocence et surtout déterminé à se fier au système judiciaire, accorde une confiance excessive à ses accusateurs.

Paul Walter Hauser, qui incarne le rôle-titre, déclare : *“C’est l’histoire d’un outsider d’une certaine façon. Alors que Richard aurait voulu être policier, il est vigile et il a travaillé pour un shérif mais sans jamais être respecté comme il l’aurait souhaité et comme lui-même respecte l’autorité. Quand il sauve la vie de centaines de personnes au concert de Centennial Park, tout commence comme un moment de gloire. Il s’imagine qu’il va enfin être respecté, mais même à ce moment-là il reste en retrait. Puis, dans un retournement de situation tragique, sa tête se retrouve sur le billot. Très rapidement, la situation empire car il refuse de croire que le FBI et la police l’accusent, lui qui se sait innocent”*.

Il poursuit : *“En tant qu’acteur, j’ai apprécié que le scénario montre l’envers de l’enquête et la façon désastreuse dont Richard a été traité. C’est une rédemption pour cet homme dont la vie a été bouleversée, voire anéantie par ces circonstances tragiques”*.

Paul Walter Hauser a travaillé d’arrache-pied pour s’approprier les mimiques et l’élocution de Richard Jewell, car il voulait lui rendre justice, ainsi qu’à ceux qui l’ont connu. *“La production m’a donné des vidéos et des images d’archives à visionner. Avec en plus l’article de Marie Brenner, le scénario et ma rencontre avec Bobi et Watson, j’avais de quoi faire”*, raconte-t-il. *“C’est un privilège de rendre hommage à quelqu’un comme Richard mais il ne s’agit pas de l’imiter : l’idée est plutôt d’évoquer ce qu’il a été à ce moment-là et à cet endroit-là. Finalement, j’ai simplement regardé Richard et j’ai essayé de cerner sa voix, sa personnalité, son air de ‘bon géant’ et le fait qu’il était un peu un bon petit soldat qui croyait fermement dans le système. Il était pétri de bonnes intentions – on a parfois du mal à croire que des personnes comme ça existent encore – et c’est pour ça qu’on a envie de prendre sa défense dans la vie et, je l’espère, également dans le film”*.

Paul Walter Hauser avait envie de raconter l'histoire du point de vue de Richard Jewell. Il était aussi impatient d'endosser ce rôle : *“J’ai toujours rêvé de travailler avec Clint Eastwood et maintenant que je l’ai fait, je comprends pourquoi les acteurs l’adorent. Il est charmant, intelligent et il sait ce qu’il fait en tant que réalisateur. Il a une vision bien définie. C’est vraiment lui le chef, on s’en remet à lui dès qu’on a besoin d’un conseil, d’un peu d’aide ou d’une nouvelle idée. Mais en même temps, il nous laisse assez libre : il veut qu’on trouve le personnage qu’on veut interpréter. Il nous fait entièrement confiance et j’en ai été personnellement très flatté”*.

Clint Eastwood remarque : *“J’ai eu de la chance à plusieurs reprises de faire des films où tout fonctionnait à merveille et dans le cas présent on peut dire que Paul est né pour jouer ce rôle. C’est un acteur exceptionnel. Il s’est effacé et a interprété Richard comme l’homme appliqué et candide qu’il était”*.

Quand Richard se rend compte qu’il a besoin d’être défendu, il se tourne vers le seul avocat qu’il connaisse : Watson Bryant, indépendant et contestataire, qu’il a rencontré lorsqu’il s’occupait de trier le courrier dans un cabinet quelques années auparavant. Ils ne se sont pas parlés depuis près de dix ans, mais Watson Bryant se souvient encore de Richard comme le gentil garçon qui lui glissait toujours des Snickers en douce.

Acteur très recherché, Sam Rockwell interprète l’avocat au tempérament bien trempé qui est pris au dépourvu lorsque son client est la cible de forces qui les dépassent. Il explique : *“J’ai d’abord accepté le rôle parce que c’était un film de Clint Eastwood. Ensuite, quand j’ai appris que Paul Walter Hauser allait jouer Richard, j’étais ravi car je savais que c’était la bonne personne pour le rôle. J’ai beaucoup aimé le personnage de Watson Bryant. C’était un rôle nouveau pour moi, un personnage très intéressant et un type profondément intelligent. Sans compter que le scénario était fantastique”*.

Sam Rockwell s’est tout de suite intéressé au personnage et à la relation entre Richard et lui : *“Watson est l’avocat idéal pour Richard parce qu’il représente une figure paternelle ou une sorte de grand frère. Il y a entre eux de l’amitié mais Watson est aussi comme un mentor pour lui et je pense qu’en un sens cette relation est au cœur du film”*.

Dans la vraie vie, Richard a fini par s’entourer d’autres avocats, mais Sam Rockwell rappelle : *“Il a commencé avec Watson et ils avaient noué un lien affectif très fort. Watson était toujours celui en qui Richard et Bobi avaient confiance”*.

Watson Bryant, qui est toujours en vie et reste proche de Bobi Jewell, a rappelé à Sam Rockwell *“un personnage tout droit sorti d’une pièce de Tennessee Williams, une version moderne d’un personnage du vieux sud, assez acariâtre et véhément. Comme on le voit dans le film, il portait des bermudas et un chapeau, pas vraiment le style costume cravate. J’ai passé environ sept heures avec*

*lui et sa femme quand je suis arrivé à Atlanta ; je lui ai posé des questions et je lui ai demandé d'enregistrer mes répliques. Cela m'a beaucoup aidé à construire mon personnage dans le film”.*

Avant de se rendre en Géorgie, Sam Rockwell a également passé du temps avec Paul Walter Hauser pour préparer le tournage. *“Paul et moi sommes allés ensemble à New York environ dix jours avant le tournage. On a passé trois jours ensemble : on était inséparables et on lisait le scénario à voix haute toute la journée. On a aussi pris un café avec le scénariste Billy Ray pour parler de l'histoire. Ensuite, j'ai travaillé avec ma répétitrice sur différents accents. C'était vraiment très utile de faire tout ce travail avec Paul parce que ça nous a permis de mieux nous connaître, et je pense que cela se ressent à l'écran”.*

Tout comme Paul Walter Hauser, Sam Rockwell a adoré travailler avec Clint Eastwood : *“Quand on tourne avec un réalisateur qui est aussi acteur, il se montre souvent très compréhensif parce qu'il sait ce que c'est que d'être devant la caméra, et à quel point cela peut être angoissant. Clint est un directeur d'acteur incroyablement humain : il fait totalement confiance aux comédiens et les laisse s'exprimer. J'admire sa volonté sincère de raconter des histoires d'injustices, de personnes sous-estimées qui se montrent à la hauteur d'événements exceptionnels, comme Richard Jewell”.*

*“J'ai toujours admiré Sam”,* déclare Clint Eastwood. *“Il arrive à s'approprier ses rôles et à en faire quelque chose de très personnel. Je me suis dit qu'il serait formidable pour le rôle de Watson et en effet il l'a incarné à la perfection”.*

Paul Walter Hauser était aussi fan de l'acteur depuis longtemps. Il explique : *“On a travaillé ensemble et maintenant on est devenus amis. Ça m'a fait drôle de tourner avec les personnes que j'admire le plus dans le métier. Cela vaut aussi pour Kathy Bates qui a un talent incroyable. Elle fait partie des plus grands, si bien que c'était assez intimidant de travailler avec elle et Sam, mais ce sont des personnes bienveillantes qui apprécient le travail d'équipe et ne vous méprisent à aucun moment. Quand on travaille ensemble, tout devient naturel et ça ne fait plus du tout peur”.*

Paul Walter Hauser évoque un de ses souvenirs de Kathy Bates, qui incarne Bobi Jewell : *“Quand j'ai lu le scénario, je me suis tout de suite dit : 'ça, c'est pour Kathy Bates ! Kathy Bates doit jouer ma mère'. Et je me suis dit ça avant même de savoir qu'elle était dans le film ! C'était évident. Kathy est une actrice incroyable et là, elle a vraiment mis le paquet. Elle donne au rôle une dimension toute particulière”.*

Kathy Bates a également eu plaisir à donner la réplique à Paul Walter Hauser : *“Je l'avais vu dans MOI, TONYA et je m'étais dit : 'Il est fantastique. Il est jeune, marrant et un peu grande-gueule'. Cette fois-ci, je suis vraiment tombée amoureuse de lui. En plus, c'est quelqu'un de bien, donc je n'ai eu aucun mal à jouer sa mère”.*

Kathy Bates a derrière elle une longue carrière qui force le respect, mais c'est la première fois qu'elle tourne avec Clint Eastwood : *“Je dois avouer qu'au départ, j'ai eu envie de faire le film pour travailler avec Clint Eastwood. J'étais enchantée d'avoir enfin une telle opportunité”* confie-t-elle. La première question qu'elle a posée à ce réalisateur prolifique était : *“Pourquoi avez-vous voulu faire ce film ?”* et il lui a répondu que c'est un film qu'il aurait envie de voir. *“Il a dit que c'était une tragédie que cet homme ait été si mal traité par le FBI et qu'on lui ait tendu un piège pour l'amener à renoncer à ses droits Miranda [droit à garder le silence, NdT]. Ça m'a sidérée. J'avais entendu parler de l'attentat mais je n'avais pas idée à quel point la suite avait été dévastatrice pour Richard Jewell et sa mère. Quand j'ai lu le scénario, j'ai été horrifiée”*, déclare Kathy Bates.

Tout comme Sam Rockwell et Walter Bryant, Kathy Bates a eu la chance de rencontrer Bobi Jewell : *“Quand je lui ai parlé, elle m'a dit qu'elle pensait que les épreuves de Richard avaient contribué à son décès prématuré et que cela pouvait arriver à n'importe qui. C'est un homme qui a rêvé toute sa vie de devenir policier et d'aider les autres. Cela lui tenait tellement à cœur que les gens ont commencé à déformer la réalité en disant que c'était bizarre, que c'était mal et qu'il avait tout à fait le profil d'un tueur”*.

Kathy Bates raconte que la véritable Bobi Jewell est une vraie pile électrique : *“Elle a maintenant plus de 80 ans mais comme c'était mon anniversaire quand on s'est rencontrées, elle m'a fait un quatre-quarts”*.

Dans le film comme dans la vraie vie, la persécution de Richard a ôté toute tranquillité d'esprit à Bobi. Kathy Bates explique : *“Elle s'est assise à côté de moi sur le canapé, on a regardé le scénario page par page et, à chaque fois, elle m'a expliqué ce qu'elle avait ressenti à ce moment-là. Elle m'a dit ce qu'elle avait éprouvé quand 15 ou 20 agents du FBI ont débarqué chez elle pour fouiller son appartement : ses papiers, ses carnets et ses journaux intimes, et même son tiroir à sous-vêtements”*.

Tim Moore déclare : *“Je crois qu'on a tous été marqués par l'idée que ce n'est pas seulement la vie d'un individu qui a été détruite mais aussi celle de sa mère : au lieu de pouvoir être fière de son fils (et elle l'a été), Bobi l'a vu se faire traiter comme l'homme le plus détesté des États-Unis. Tout le monde l'a haï sans aucune raison”*.

Pendant un repérage à Atlanta, Tim Moore a pris contact avec Bobi Jewell et Watson Bryant au nom de la société de production Malpasco. *“Quand je leur ai dit que ce serait un film de Clint Eastwood, ils étaient surexcités parce qu'ils savaient que Clint saurait raconter la véritable histoire et qu'il saurait présenter Richard comme le héros qu'il méritait d'être”*.

Clint Eastwood avait à cœur de faciliter la rencontre entre ses acteurs et ceux qu'ils sont censés camper : *“D'une part, je voulais aider Sam et Kathy à mieux comprendre qui ils incarnaient”*, souligne

Clint Eastwood. *“Et d’autre part, je voulais m’assurer que Bobi Jewell et Watson Bryant étaient satisfaits de notre travail, par respect pour eux et pour Richard, et je voulais recueillir leur avis. C’était aussi important qu’ils rencontrent Paul Walter Hauser évidemment”*.

Le réalisateur se souvient du jour où Bobi a fait la connaissance de l’homme qui allait jouer son fils : *“Watson Bryant et Bobi Jewell étaient présents dans le studio et notre directeur de casting leur a présenté Paul. Ça a été un choc pour elle car Paul ressemble beaucoup à Richard. Une fois passée cette première impression, elle a admis que Paul serait parfait pour le rôle”*.

Bobi Jewell se souvient précisément de ce jour-là : *“Watson et moi avons pris l’avion pour la Californie le 1<sup>er</sup> mai. On nous a emmenés faire un tour des bureaux de Clint Eastwood. Dans l’une des pièces, il y avait le portrait de Richard au mur, puis ils ont amené le portrait de Paul. J’ai donné un coup à Watson, il s’est retourné et m’a dit : ‘Mon dieu, il ressemble tellement à Richard’. Ensuite j’ai rencontré Paul et ça m’a fait tout drôle. J’ai compris qu’il avait beaucoup visionné les vidéos car il avait même adopté sa démarche”*.

*“Ça m’a plus intimidé de rencontrer Bobi Jewell que de rencontrer Clint Eastwood parce qu’elle est la mère du héros de notre histoire. Elle aurait pu se méfier de moi ou être distante”,* souligne Paul Walter Hauser. *“Elle a été tout le contraire et la seule assurance dont j’avais besoin c’était de savoir que la mère de Richard était d’accord pour que je joue son fils”*.

Watson Bryant, qui a également approuvé le choix de Paul Walter Hauser, déclare : *“Richard était un gars normal qui aspirait à devenir un policier normal. Il n’était ni Colombo, ni l’inspecteur Harry, ni même un policier de la Crim, juste un policier de quartier qui arrête des conducteurs ivres et aide les victimes d’accidents. C’était quelqu’un de bien et pas du tout le genre à poser une bombe dans un parc. Paul a fait un boulot formidable. Il a parfaitement cerné Richard et quand je le regarde, je vois que ce n’est pas Richard mais qu’il s’en approche beaucoup. Sa prestation a aussi beaucoup touché Bobi”*.

*“Avec Sam, ils sont tous les deux géniaux, ce sont des hommes formidables et on s’est très bien entendus”,* poursuit-il. *“Le fait que ce soient ces deux acteurs ainsi qu’un des meilleurs réalisateurs au monde qui fassent le film, c’est tout simplement dément. D’un côté, c’est très dur de se replonger dans cette époque, mais de l’autre, je veux qu’on se souvienne de Richard comme d’un héros et c’est ce qu’il mérite. Je ne pourrais pas rêver mieux”*.

## L'AGENT SHAW

**On s'intéresse toujours à celui qui a trouvé la bombe... Tout comme on s'intéresse toujours à celui qui a trouvé le corps.**

Pendant l'enquête du FBI, Watson Bryant a eu du mal à empêcher son client d'apporter de l'eau au moulin de la police, qui essayait de trouver des preuves contre lui. Quand Richard explique à son avocat qu'il a toujours été élevé dans le respect de l'autorité, celui-ci rétorque : *“Là, les autorités essaient de te manger tout cru”*.

Jon Hamm incarne l'agent Tom Shaw du FBI. Ce n'est pas une personne réelle mais un personnage composite, écrit à partir de plusieurs agents présents au moment des faits. Le scénariste en a fait un symbole du zèle de la police qui a soumis Richard à une forte pression. Jon Hamm affirme : *“Ce que je trouve incroyable dans cette histoire, c'est qu'elle s'est produite il y a 20 ans mais qu'elle semble toujours autant d'actualité aujourd'hui. En 1996, quand ces événements se sont produits, c'était assez nouveau d'avoir des infos 24h/24 et il était encore rare que les journalistes se précipitent sur un sujet pour sortir l'information en premier. Aujourd'hui, on vit dans une époque où les choses se sont accélérées à l'infini : il suffit d'une connexion internet pour dire en quelques secondes au monde entier comment on se sent et pour que cela soit répété et amplifié. C'est difficile dans ce contexte de garder la tête froide. Et justement dans le film, je joue quelqu'un qui se trompe”*.

Jon Hamm campe un personnage qui croit dur comme fer à ses hypothèses, qui se révèlent finalement erronées, mais il nuance : *“Je connais beaucoup de gens dans la police et ils doivent souvent travailler dans des conditions très incertaines. Ils font de leur mieux pour réduire la liste des suspects sous la pression du public, de la presse et des pouvoirs publics. L'information circule à toute vitesse et dans ce cas précis, il y a un faisceau de présomptions qui a biaisé leur opinion. La police n'a pas forcément fait du mauvais travail, elle a fait un travail incomplet”*.

*“Mon personnage Tom Shaw se fait harceler par tout le monde, sa hiérarchie le presse de résoudre l'affaire car les Jeux Olympiques arrivent et on ne peut pas les annuler”,* poursuit-il. *“Il est en charge de l'affaire et subit beaucoup de pression extérieure, c'est la course contre la montre et tout le monde lui demande sans cesse ‘Qui est le coupable ?’. Puis voilà qu'un homme arrive qui colle à 85% avec le profil recherché par le FBI. Du coup, Tom Shaw se dit : ‘Voilà le coupable’ alors qu'il aurait dû se dire ‘Voilà ce qu'on a de mieux’”*.

Le FBI et plus particulièrement Tom Shaw déploient des efforts insensés pour trouver des preuves concrètes et confondre Richard, mais une fois que Watson Bryant a convaincu son client d'arrêter d'aider la police pour commencer à se défendre, ils se retrouvent bredouille. Richard n'a

jamais été accusé du crime, mais comme le note Jon Hamm, *“L’opinion publique l’avait déjà condamné”*.

Dans le film, on découvre que le jugement hâtif du public est dû en partie à une violation de la confidentialité de la part de Tom Shaw qui confie des détails de l’enquête en cours avec la journaliste Kathy Scruggs. En effet, la jeune femme, inspirée de la véritable journaliste qui a révélé l’affaire, est à l’affût d’un scoop. Lorsqu’elle apprend que Richard Jewell correspond au profil du terroriste solitaire, en tant qu’homme blanc frustré de ne pas être devenu policier et en quête d’occasion de se comporter en héros, elle n’hésite pas deux secondes à l’idée de faire les gros titres.

Olivia Wilde joue le rôle de Kathy Scruggs : *“L’histoire m’a fascinée car elle raconte la tendance de notre société à tirer des conclusions hâtives et à faire des suppositions sur les gens quand on recherche désespérément des réponses. Quand l’inimaginable se produit, comme par exemple cet attentat qui intervient peu de temps après le massacre de Munich, on se met naturellement à chercher la réponse la plus évidente. Ce n’est pas un bon réflexe, surtout quand il s’agit du système judiciaire”*.

Olivia Wilde explique pourquoi elle tenait tant à ce rôle : *“Je suis issue d’une famille de journalistes. Mes grands-parents, mes parents, mes oncles et tantes, mes cousins... J’ai un immense respect pour le courage des journalistes, pour leur capacité à tenir tête au pouvoir et je pense que le premier amendement joue un rôle essentiel pour notre démocratie”*.

Olivia Wilde décrit en ces termes le personnage qu’elle incarne : *“Elle est incroyablement dynamique et nuancée, elle est culottée, effrontée et intrépide”*. Elle s’est inspirée de son engagement en tant que journaliste : *“Elle se dit que le public a le droit de savoir et que c’est son devoir de raconter l’enquête qui, de son point de vue, semble fondée sur des preuves solides”*.

Jon Hamm et Olivia Wilde jouent les *“adversaires”* de Paul Walter Hauser à l’écran mais celui-ci déclare malgré tout : *“J’ai adoré jouer avec Olivia et Jon. Ce sont des acteurs exceptionnels et ils ont été très généreux avec moi. Ils n’ont aucun égo. Ils ont été comme un frère et une sœur pour moi pendant le tournage”*.

Pour compléter la distribution, les auteurs ont confié le rôle de Nadya Light, l’assistante juridique de Watson Bryant qui deviendra plus tard sa femme, à Nina Arianda. Ian Gomez campe le partenaire de Tom Shaw, Dan Bennet, un autre agent du FBI fictif. Enfin, Niko Nicotera incarne David Dutchess, un ami de Richard.

Clint Eastwood affirme : *“Je trouve que tous les acteurs ont très bien travaillé. Même ceux qui avaient des petits rôles étaient très justes. Ils sont tous allés faire des recherches pour compléter ce qu’on leur avait donné et cela m’a fait plaisir car on cherchait à aller très loin dans le réalisme”*.

**RICHARD**  
**Évacuez les lieux !**  
**Il y a une alerte à la bombe près de la tour.**

*LIEUX DE TOURNAGE / DÉCORS / CADRAGES / COSTUMES*

Le tournage du CAS RICHARD JEWELL s'est déroulé à l'été 2018 à Atlanta et dans ses environs où les faits se sont déroulés. Comme le signale le réalisateur, *"quand on raconte une histoire vraie, il faut la restituer en étant fidèle à la réalité"*.

Pour faire en sorte que le film évoque les événements avec le plus grand réalisme, le cinéaste a fait appel à ses fidèles collaborateurs comme le chef-opérateur Yves Bélanger, le chef-décorateur Kevin Ishioka et le régisseur d'extérieurs Patrick O. Mignano. Ce dernier, accompagné des producteurs, a obtenu les autorisations de tournage sur plusieurs des sites des événements, à commencer par Centennial Park où a eu lieu l'explosion.

Pour redonner au parc l'allure qu'il avait en 1996, il fallait mobiliser trois à quatre semaines en pleine saison estivale. Un vrai défi mais, par chance, la production a pu disposer du même laps de temps que la durée des JO d'été de 1996. Ishioka et son équipe, chargés de reconstituer les concerts de Kenny Rogers et de Jack Mack & the Heart Attack – sans oublier la foule – qui avaient lieu au moment où Richard Jewell était de service, a sollicité les conseils de Rebecca Jones, organisatrice de l'événement à l'époque.

*"Étant donné les délais qui nous étaient impartis, avoir Rebecca comme chef de projet à nos côtés était une bénédiction"*, remarque le chef-décorateur. *"En effet, elle était parfaitement aguerrie en matière d'organisation de ces concerts de rock"*.

Les changements survenus dans la configuration des lieux au cours des vingt dernières années ont représenté un formidable défi pour Ishioka. *"Le parc a été redimensionné depuis ces événements, si bien qu'on a dû procéder à pas mal d'aménagements pour concevoir le pavillon"*, raconte-t-il. *"La scène a été agrandie d'environ 30 m et il a donc fallu en réduire les dimensions. La surface de la scène où ont eu lieu les concerts pour les besoins du film est assez proche de l'original – un quadrilatère de 12 m sur 12, avec les éclairages et les projecteurs LED pour éclairer les artistes"*.

*"C'était incroyable", poursuit-il, "parce qu'on avait deux moyens différents de représenter les concerts à l'écran : la retransmission en direct de Kenny Rogers et la vidéo en playback du véritable concert de Jack Mack & the Heart Attack. On a installé des combos de playback pour que nos interprètes du groupe Jack Mack puissent s'appuyer sur un repère visuel et imiter les gestes des vrais chanteurs".*

Dans le film, la structure Son et Lumière AT&T, supervisée par Richard, est parfaitement authentique, affirme Ishioka. *"Nous en avons conservé toutes les dimensions pour être fidèle au moment où Richard court dans tous les sens pour alerter les spectateurs", dit-il. "Nous avons tout reproduit à l'identique en nous appuyant sur les plans d'origine. Du coup, tout est conforme à la réalité".*

Eastwood a apprécié le travail de ses équipes : *"Kevin, notre directeur artistique, et tous ceux qui ont participé à la reconstitution de Centennial Park ont réussi à lui redonner son allure de 1996 – et je dois dire qu'ils ont fait un boulot épatant".*

*"Se retrouver à Centennial Park au moment de l'anniversaire de l'attentat était assez dingue", souligne Hauser. "C'était très étrange et évocateur d'être là – et de sentir qu'on avait une vraie responsabilité en racontant cette histoire sur les lieux mêmes des faits. J'ai d'ailleurs consulté des photos du site le soir de l'attentat – et il est identique au nôtre. L'équipe a magnifiquement reconstitué ce lieu et cette époque".*

Par ailleurs, la production a réussi à obtenir l'autorisation de filmer l'extérieur du lotissement où vivaient Bobi et Richard Jewell en 1996. En raison de l'importante mobilisation de journalistes et de camionnettes des chaînes de télé et de l'agitation inhérente à la séquence, la production a réquisitionné le parking du lotissement tout entier pendant trois jours. Pour compenser la gêne occasionnée, elle a proposé aux habitants des solutions de stationnement alternatif et de transport au départ ou à destination de leur logement.

L'appartement, en revanche, a été filmé en plateau : l'équipe d'Ishioka l'a construit en partant du plan d'origine, même si elle a dû l'adapter un peu pour le rendre *"plus compatible avec les contraintes du cinéma"*, selon les mots du décorateur. *"C'est amusant parce que tous ceux qui connaissent l'appartement d'origine nous disaient qu'il était beaucoup plus grand – alors qu'en réalité, il est plus petit. Bien entendu, je me suis appuyé sur quelques photos afin de restituer le cachet de l'appartement et le soin qu'y apportait Bobi. Elle était très méticuleuse sur la propreté et très organisée, et on a cherché à conserver le style de déco propre à chaque pièce, afin qu'on ait l'impression d'être chez elle".*

Enfin, la production a pu tourner dans le cabinet occupé par Watson Bryant en 1996 pour la scène où Sam Rockwell et Nina Arianda (Nadya Light) reçoivent l'appel de détresse de Richard.

L'équipe artistique a reconstitué tous les autres décors, comme la salle de rédaction où travaille Kathy Scruggs, menant systématiquement des recherches approfondies pour que l'architecture des lieux ne soit pas anachronique, puis en l'aménageant pour les besoins du film. *"Quand on s'attaque à des périodes récentes, comme les années 80 et 90, le plus difficile, c'est que la plupart des spectateurs se souviennent parfaitement de ces époques – les tendances vestimentaires, les couleurs, les voitures – si bien qu'on ne peut pas faire de l'à-peu-près : il faut être précis"*, note Ishioka. *"Par chance, mon décorateur de plateau, Ron Reiss, est un vrai pro. C'est un formidable partenaire d'une totale efficacité. Par exemple, il a aménagé le décor de l'Atlanta Journal Constitution avec des accessoires comme des fontaines à eau, des horloges de l'époque, des machines à écrire – tout ce qui permet d'ancrer notre histoire dans un espace comme celui-là. Le spectateur ne fera peut-être pas attention à chacun de ces détails, mais il remarquera l'authenticité de la scène. Nous nous sommes beaucoup documentés parce qu'on voulait témoigner un profond respect à toutes les parties prenantes à ces événements et raconter l'histoire telle qu'elle s'est déroulée. Et ça, c'est la méthode Eastwood"*, ajoute-t-il en souriant.

Le cinéaste reprend : *"Tout était conforme à la réalité des événements. Kevin est extrêmement précis et il a fait un boulot formidable. Pendant la prépa, il ne cessait de m'envoyer des images de ce qu'il faisait pour que je me rende compte de la manière dont ça évoluait pendant que, de mon côté, je peaufinais l'intrigue. Et quand je suis arrivé à Atlanta, j'ai été émerveillé"*.

À l'image, le chef-opérateur Yves Bélanger a collaboré avec le cadreur/opérateur Steadicam Stephen S. Campanelli, qui travaille avec Eastwood depuis 24 ans. Le directeur photo indique qu'Eastwood ne lui a donné qu'une consigne : *"Je veux retrouver le style du film noir"*, raconte-t-il. *"Je lui ai que ça m'allait parce que j'aime travailler avec peu d'éclairage. Il s'agissait de fermer le diaphragme de l'objectif et de créer des contrastes, comme si c'étaient des éclairages pour du noir et blanc, mais en couleurs ! On a un peu joué avec les caméras Alexa et on a tourné en vidéo pour retrouver la qualité Betamax de l'époque, en utilisant un format 4:3, ce qui nous a facilité la tâche en postproduction pour y intégrer les images d'archives"*.

Les authentiques images de l'interrogatoire de Richard Jewell par le FBI ont aussi servi d'inspiration à la production. *"Notre scène d'interrogatoire s'en rapproche énormément, en matière d'axes de caméra et de dialogues"*, précise Moore. *"Clint tenait à ce que la séquence soit parfaitement conforme à la réalité pour que le spectateur qui se demande si cet interrogatoire a vraiment eu lieu – et si ces policiers ont vraiment traité Richard de cette manière – comprenne que nous n'avons pas triché : tout cela a bel et bien eu lieu. À partir du moment où on raconte une injustice subie par un être*

*humain, il s'agit d'être d'une précision absolue. Quand on visionne l'enregistrement de l'interrogatoire d'origine, on constate que Clint en a respecté le déroulement quasiment à la lettre".*

La chef-costumière Deborah Hopper s'est, elle aussi, abondamment documentée pour rester fidèle à la mode de l'époque. Par chance, sa longue collaboration avec Eastwood s'est révélée des plus utiles pour se plonger dans les années 90. *"Le département Costumes de Malpaso comporte de nombreux vêtements des années 90 que j'ai amassés au fil des années", dit-elle, "si bien qu'on en empruntés quelques-uns et qu'on les a emmenés à Atlanta".* Ses préférés, pourtant, proviennent de sa propre garde-robe. *"Les tenues de Kathy Scruggs m'ont éclatée !", confie-t-elle. "Il y a une tenue que j'ai moi-même portée dans les années 90 : il s'agit d'un pantalon plissé taille haute en soie naturelle couleur chair, d'un chemisier de la même teinte avec des manches 'Dolman', et ma ceinture préférée. C'est un style typique de l'époque et qui, bien entendu, allait à merveille à Olivia Wilde".*

Pour Watson Bryant, incarné par Sam Rockwell, Deborah Hopper ajoute : *"Pour la scène de 1986, où il travaillait pour un cabinet plus important, il porte des chemises habillées et des costumes, et puis on passe à 1996, une fois qu'il a monté son propre cabinet. À ce moment-là, il porte des shorts de randonnée, un polo, des sandales Teva – le genre de tenue qu'il arbore pendant presque toute la durée du film".*

Tout au long des scènes où il fait l'objet d'une enquête – et où on le voit dans son appartement –, Richard porte des tenues décontractées. Pour les passages critiques de Centennial Park, *"nous avons eu l'autorisation de reproduire l'uniforme de Richard quasiment à l'identique",* ajoute la chef-costumière. *"Du coup, Paul Hauser porte ce que Richard Jewell et ses collègues vigiles portaient, le logo de la société de sécurité en moins".*

Les séquences du parc mobilisaient des centaines de figurants que Deborah Hopper et son équipe ont dû habiller. *"C'était considérable : on en avait quelque 600 par jour",* dit-elle. *"Sans parler des sosies des membres de Kenny Rogers et Jack Mack & the Heart Attack".* Pour les figurants, *"seuls certains d'entre eux avaient besoin des mêmes tenues en plusieurs exemplaires au cas où ils se salissaient ou se faisaient des taches de sang après l'attentat",* poursuit-elle. *"Pour la plupart d'entre eux, étant donné qu'on avait visionné des images de la foule au cours de nos recherches, c'étaient des tenues décontractées – on est à Atlanta en pleine période estivale, ne l'oublions pas – si bien qu'on a opté pour des robes légères, des shorts, des t-shirts, bref tout ce qu'on porte par un soir d'été".*

Deborah Hopper indique que s'agissant des nombreux figurants que son équipe n'a pas habillés, *"on leur a envoyé un petit document en leur précisant ce qu'ils pouvaient apporter, sans logo apparent. On a tout vérifié scrupuleusement et si l'un d'entre eux avait un style trop contemporain, on avait une*

*réserve de vêtements pour qu'ils puissent changer de tenue ou ajouter un accessoire à leurs propres tenues".*

**RICHARD**

**Trois jours, Watson. En tout et pour tout, elle aura été fière de son fils pendant TROIS JOURS. Et maintenant, elle doit subir tout ça. C'est pas juste.**

**BRYANT**

**Vous êtes prêt à riposter ?**

LE CAS RICHARD JEWELL permet de révéler la vérité d'un homme – un homme qui, au bout de 88 journées atroces – dont aucune en prison – comprend la notion de culpabilité jusqu'à preuve du contraire.

Si l'équipe du film a souhaité porter l'affaire Richard Jewell à l'écran, c'est notamment parce que sa mère, Bobbi Jewell – qui l'a soutenu au cours de ces 88 jours –, tenait à ce que l'histoire de son fils soit racontée, que son nom soit réhabilité et que ses actes héroïques soient enfin immortalisés. Quand elle a su qu'Eastwood était aux commandes du projet, et que Hauser camperait le rôle-titre, elle a été parfaitement rassurée. Son rêve allait bientôt se concrétiser.

Hauser signale : *"Je pense que cette histoire est importante parce qu'on vit dans une société où chacun se prend pour un petit procureur et condamne autrui de manière expéditive avant même que les faits soient tous connus. Richard a été jugé par les médias et c'est pour ça que tout ce qu'il avait accompli dans sa vie – sa formation à l'école de police, la période où il entraînant une équipe de base-ball, sa volonté d'être un citoyen exemplaire – a été balayé avec un gros titre. C'est une vraie prise de conscience parce que, à l'heure actuelle, on n'a toujours pas vraiment réparé ces injustices. Et cela peut arriver à n'importe qui. J'espère que ce film poussera les gens à ne pas caricaturer les autres et à ne pas nier leur humanité. J'espère que ce film permettra de rendre hommage à l'humanité de Richard et à son geste courageux".*

*"Il suffit d'une mauvaise information, même minime, pour faire de la vie de quelqu'un un véritable cauchemar, et quand la vérité finit par éclater, personne n'est prêt à l'affronter – et c'est regrettable", conclut Eastwood. "Il n'est jamais trop tard pour rendre hommage à nos héros et je pense qu'il était grand temps de le faire. Espérons que ce film reconnaisse Richard à sa juste valeur".*

# # #

## DEVANT LA CAMÉRA

**PAUL WALTER HAUSER** (Richard Jewell) s'est fait connaître pour son interprétation saisissante de Shawn Eckhardt dans *MOI, TONYA*, film de Craig Gillespie cité à l'Oscar, aux côtés de Margot Robbie, Sebastian Stan et Allison Janney. Il a été salué par la critique pour son interprétation de cet homme condamné à 18 mois de prison pour avoir conçu un plan destiné à blesser Nancy Kerrigan avant les JO d'hiver de 1994.

Il a fait ses débuts dans la série *PHILADELPHIA* où il donne la réplique à Charlie Day et Danny DeVito, et a joué dans *UNBREAKABLE KIMMY SCHMIDT*. En 2019, on l'a vu dans *LATE NIGHT* de Nisha Ganatra, sur un scénario de Mindy Kaling, aux côtés de cette dernière et Emma Thompson. Il a encore tourné dans *BLACKKLANSMAN : J'AI INFILTRÉ LE KU KLUX KLAN* de Spike Lee autour d'un policier afro-américain qui infiltre le Ku Klux Klan avec l'aide d'un flic juif. *BLACKKLANSMAN* a décroché l'Oscar du meilleur scénario sur six nominations.

Hauser retrouvera Spike Lee pour *DA 5 BLOODS* et Craig Gillespie pour *CRUELLA*, où il refera équipe avec Emma Thompson.

Originaire de Grand Rapids dans le Michigan, il vit à Los Angeles.

Comédien oscarisé, **SAM ROCKWELL** (Watson Bryant) s'est imposé comme l'un des acteurs les plus éclectiques de sa génération grâce à ses rôles à la fois bouleversants et complexes.

Il a remporté l'Oscar, le Screen Actors Guild Award, le Golden Globe, le BAFTA Award, le Critics Choice Award et l'Independent Spirit Award du meilleur second rôle pour *3 BILLBOARDS – LES PANNEAUX DE LA VENGEANCE* de Martin McDonagh, aux côtés de Frances McDormand. En 2018, il a été cité à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award pour son interprétation de George W. Bush dans *VICE* d'Adam McKay, aux côtés de Christian Bale et Amy Adams. Cette année, il a été nommé à l'Emmy Award pour son interprétation de Bob Fosse dans *FOSSE/VERDON* aux côtés de Michelle Williams.

On le retrouvera bientôt au cinéma dans *JOJO RABBIT* de Taika Waititi, avec Scarlett Johansson, autour d'un jeune garçon tentant de fuir l'horreur de la Seconde Guerre mondiale grâce à son imagination. Le film a reçu le prix du public au festival de Toronto en 2019.

Rockwell prêtera sa voix aux *TROLLS 2*, *THE ONE AND ONLY IVAN* et *THE ADVENTURES OF DRUNKY*.

Réputé pour son humour, il s'est particulièrement fait remarquer pour CONFESIONS D'UN HOMME DANGEREUX de George Clooney qui lui a valu le prix d'interprétation du Festival de Berlin, LES ASSOCIÉS de Ridley Scott et 7 PSYCHOPATHES de Martin McDonagh, aux côtés de Woody Harrelson, Colin Farrell et Christopher Walken, qui lui a valu une citation à l'Independent Spirit Award. On l'a retrouvé dans CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash, qui lui a valu d'être nommé au Critic's Choice Award.

Il s'est produit dans plusieurs films salués par la critique comme FROST/NIXON, L'HEURE DE VÉRITÉ de Ron Howard, avec Michael Sheen et Frank Langella, L'ASSASSINAT DE JESSE JAMES PAR LE LÂCHE ROBERT FORD d'Andrew Dominik, avec Brad Pitt et Casey Affleck, MOON de Duncan Jones, et LA LIGNE VERTE de Frank Darabont, cité à l'Oscar, avec Tom Hanks.

On l'a vu dans THE BEST OF ENEMIES, aux côtés de Taraji P. Henson, WOMAN WALKS AHEAD de Susanna White, avec Jessica Chastain, le remake de POLTERGEIST, avec Rosemarie DeWitt, DIGGING FOR FIRE de Joe Swanberg, avec Jake Johnson et Rosemarie DeWitt, et GIRLS ONLY de Lynn Shelton, avec Keira Knightley. On l'a vu dans des films de studio comme IRON MAN 2 de Jon Favreau, CHARLIE ET SES DRÔLES DE DAMES de McG et LES TORTUES NINJA de Steve Barron.

Parmi sa filmographie, citons encore COWBOYS & ENVAHISSEURS de Jon Favreau, avec Daniel Craig et Harrison Ford, CONVICTION de Tony Goldwyn, avec Hilary Swank, EVERYBODY'S FINE de Kirk Jones, avec Robert De Niro et Drew Barrymore, H2G2 : LE GUIDE DU VOYAGEUR GALACTIQUE, BIENVENUE À COLLINWOOD, écrit et réalisé par Anthony et Joe Russo, avec William H. Macy, MOON, réalisé par Duncan Jones, BRAQUAGES de David Mamet, avec Gene Hackman et Danny DeVito, GALAXY QUEST de Dean Parisot, avec Sigourney Weaver et Tim Allen, LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ de Michael Hoffman, aux côtés de Kevin Kline et Michelle Pfeiffer, CELEBRITY de Woody Allen, JERRY AND TOM, avec Joe Mantegna, LAWN DOGS de John Duigan, avec Mischa Barton, et CLOWNHOUSE de Victor Salva.

Au théâtre, il s'est produit à Broadway dans "Fool For Love" de Sam Shepard. On le retrouvera dans la reprise d'"American Buffalo" de David Mamet, avec Laurence Fishburne, toujours à Broadway.

Sur scène, il s'est également produit dans "A Behanding in Spokane" de Martin McDonagh, "The Last Days of Judas Iscariot", dans une mise en scène de Philip Seymour Hoffman, "Goosepimples" de Mike Leigh, "Un tramway nommé désir", "Un tramway nommé Désir", "The Dumb Waiter" et la reprise de "Hot L Baltimore".

Souvent primée, **KATHY BATES** (Bobi Jewell), est une immense comédienne de théâtre, cinéma et télévision. Elle s'est sans doute fait connaître grâce à son rôle dans MISERY (1990), d'après le livre éponyme de Stephen King, qui lui a valu l'Oscar et le Golden Globe. Elle a de nouveau joué dans une adaptation de Stephen King en 1995 en tenant le rôle-titre de DOLORES CLAIBORNE.

Elle a tout récemment joué dans HOME de Franka Potente, avec Jake McLaughlin, Lil ReyHowery, et James Jordan.

En 1999, elle a obtenu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe et au BAFTA Award, et a décroché un Screen Actors Guild (SAG) Award et un Critics Choice Award pour PRIMARY COLORS de Mike Nichols.

Elle a remporté sa troisième nomination à l'Oscar pour MONSIEUR SCHMIDT d'Alexander Payne qui lui a aussi valu un National Board of Review Award et des citations au Golden Globe et au SAG Award. Elle a partagé une nomination au SAG Award avec ses partenaires pour TITANIC de James Cameron, puis une autre encore pour MINUIT À PARIS de Woody Allen.

Elle a reçu son étoile sur le légendaire Hollywood Walk of Fame en 2016.

Parmi sa filmographie, citons THE BLIND SIDE, avec Sandra Bullock, THE HIGHWAY MEN de John Lee Hancock, MA VIE AVEC JOHN F. DONOVAN de Xavier Dolan, avec Kit Harington, UNE FEMME D'EXCEPTION de Mimi Leder, autour de Ruth Bader Ginsburg, CHÉRI de Stephen Frears, aux côtés de Michelle Pfeiffer, LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, aux côtés de Leonardo DiCaprio et Kate Winslet, THE WATERBOY d'Adam Sandler, REVIENS JIMMY DEAN, REVIENS de Robert Altman, LE RÉCIDIVISTE, avec Dustin Hoffman, et TAKING OFF de Milos Forman.

Côté petit écran, elle a été citée à 14 nominations à l'Emmy, remportant son premier en 2003 pour MON ONCLE CHARLIE. Elle a été plébiscitée par la critique et décroché son deuxième Emmy pour AMERICAN HORROR STORY de Ryan Murphy.

Pour le téléfilm THE LATE SHIFT, elle a obtenu un Golden Globe et un SAG Award et une nomination à l'Emmy. Avec ANNIE, elle remporte des citations à l'Emmy, au Golden Globe, et au SAG Award.

Également réalisatrice, elle a signé le téléfilm DASH AND LILLY, avec Sam Shepard et Judy Davis, qui a remporté neuf nominations à l'Emmy, cinq épisodes de SIX FEET UNDER, qui lui a valu un Directors Guild of America Award, et plusieurs épisodes de OZ, HOMICIDE, GREAT PERFORMANCES et NEW YORK POLICE BLUES.

Elle s'est d'abord fait remarquer dans la pièce "Vanities" et "night, Mother" de Marsha Norman à Broadway, où elle campe une jeune femme suicidaire. Elle a obtenu un Obie Award pour "Frankie and Johnny in the Clair de Lune" et a campé Elsa Barlow dans "The Road to Mecca".

Depuis quelques années, elle est porte-parole pour l'association Lymphatic Education and Research Network (LE&RN). Il s'agit d'une organisation à but non lucratif destinée à combattre les lymphomes à travers l'éducation, la recherche et la sensibilisation.

Elle vit à Los Angeles.

**JON HAMM** (Tom Shaw) s'est imposé grâce à son interprétation tout en nuances du puissant publicitaire Don Draper dans la série-culte MAD MEN. Ce rôle lui a valu de nombreuses récompenses, dont l'Emmy Award 2015, des Golden Globes en 2016 et 2008, des Television Critics Association Awards en 2011 et 2015, un Critics Choice Television Award en 2011, et plusieurs nominations aux Screen Actors Guild Awards. La septième et dernière saison de MAD MEN s'est achevée en 2015.

Il est actuellement à l'affiche de THE REPORT de Scott Z. Burns, aux côtés d'Annette Bening et Adam Driver. On le retrouvera dans LUCY IN THE SKY, avec Natalie Portman, la minisérie GOOD OMENS, TOP GUN: MAVERICK, et WILD MOUNTAIN THYME de John Patrick Shanley, avec Emily Blunt et Jamie Dornan.

En 2018, on l'a vu dans SALE TEMPS À L'HÔTEL EL ROYALE de Drew Goddard, TAG, avec Ed Helms et Jeremy Renner, OPÉRATION BEYROUTH, avec Rosamund Pike, où il campe un ancien diplomate américain qui reprend du service pour aider une ex-collègue.

En 2017, il a joué dans BABY DRIVER d'Edgar Wright, aux côtés d'Ansel Elgort, Kevin Spacey et Jamie Foxx, et dans MARJORIE PRIME.

En 2016, on l'a vu dans LES ESPIONS D'À CÔTÉ de Greg Mottola, face à Zach Galifianakis et Isla Fisher. En 2015, il a prêté sa voix à un personnage des MINIONS aux côtés de Sandra Bullock et Steve Coogan. Parmi sa filmographie, citons aussi MILLION DOLLAR ARM mis en scène par Craig Gillespie, d'après un scénario de Thomas McCarthy ; FRIENDS WITH KIDS écrit et réalisé par Jennifer Westfeldt ; MES MEILLEURES AMIES de Paul Feig, avec Kristen Wiig ; THE TOWN de Ben Affleck ; SUCKER PUNCH, le thriller fantastique de Zack Snyder ; HOWL réalisé par Rob Epstein et Jeffrey Friedman, avec James Franco ; SHREK 4, IL ÉTAIT UNE FIN de Mike Mitchell, dans lequel il doublait Brogan ; LE JOUR OÙ LA TERRE S'ARRÊTA de Scott Derrickson, avec Keanu Reeves ; IRA & ABBY réalisé par Robert Cary et LA TENTATION DE JESSICA de Charles Herman-Wurmfeld, tous les deux écrits par Jennifer Westfeldt ; et NOUS ÉTIIONS SOLDATS réalisé par Randall Wallace.

Son rôle dans la comédie primée aux Emmy Awards *30 ROCK* entre 2009 et 2012 lui a valu trois nominations à l'Emmy Award de la meilleure guest-star dans une série comique. Il a également été plébiscité par la critique pour avoir présenté "Saturday Night Live" à trois reprises, une fois en 2008 et deux fois en 2010. Outre *MAD MEN*, l'acteur s'est produit dans la deuxième saison d'*UNBREAKABLE KIMMY SCHMIDT* créée par Tina Fey et Robert Carlock. Il y tenait le rôle du révérend Richard Wayne Gary Wayne, le pseudo-prophète qui avait retenu quatre femmes captives pendant 15 ans en leur faisant croire à l'Apocalypse. Le rôle lui a valu le prix de la meilleure guest-star dans une comédie. Côté petit écran, on a aussi pu le voir dans *A YOUNG DOCTOR'S NOTEBOOK & OTHER STORIES*, minisérie dont il a assuré la production exécutive et dans laquelle il donnait la réplique à Daniel Radcliffe. Jon Hamm s'est fait connaître grâce à son rôle dans la série *PROVIDENCE*. Initialement engagé pour une simple apparition, il a tellement impressionné les producteurs qu'il a finalement décroché un rôle récurrent et joué dans 18 épisodes de la série.

Originaire de St. Louis, dans le Missouri, Jon Hamm est titulaire d'une licence en anglais de l'université du Missouri-Columbia. Il vit à Los Angeles.

Comédienne, réalisatrice, productrice et militante, **OLIVIA WILDE** (Kathy Scruggs) se produit au cinéma et à la télévision. Metteur en scène de spectacles montés à Broadway, elle est à l'affiche de films et séries populaires et fait preuve de philanthropie.

Elle réalisera et interprétera bientôt *DON'T WORRY DARLING*. Elle a par ailleurs réussi à céder les droits d'une comédie qui s'est arrachée sur le marché. Les deux projets seront produits par Olivia Wilde et Katie Silberbman, également auteur des scénarios.

Côté cinéma, elle a récemment réalisé son premier long métrage, *BOOKSMART*, avec Kaitlyn Dever et Beanie Feldstein. Il s'agit d'une comédie sans concession sur la vie au lycée. Olivia Wilde a été citée parmi les dix réalisateurs les plus prometteurs par le magazine *Variety* tandis que le film a reçu le prix du public au festival de San Francisco. Elle a également joué dans *VIGILANTE*, plébiscité au festival SXSW, où elle campe une femme qui débarrasse les victimes de violences conjugales de leurs bourreaux. Elle a aussi produit et interprété *DANS LA BRUME DU SOIR*, qui lui a valu les éloges de la critique. Parmi sa filmographie, citons *HER* de Spike Jonze, film oscarisé, *RUSH*, cité au Golden Globe, *DRINKING BUDDIES*, qu'elle a aussi produit.

En 2017, elle a fait ses débuts à Broadway dans "1984" d'après George Orwell, aux côtés de Tom Sturridge et Reed Birney. La pièce a été un triomphe. Côté petit écran, on l'a vue dans la série *VINYL* créée par Martin Scorsese et *DR HOUSE*.

Par ailleurs, elle a produit le court métrage documentaire FEAR US WOMEN, qui a remporté un prix au festival de Napa Valley. On lui doit encore BODY TEAM 12, présenté au festival de Tribeca et cité à l'Oscar du meilleur documentaire. Elle a encore réalisé le clip "Dark Necessities" pour le groupe Red Hot Chili Peppers. En outre, elle a réalisé le clip "No Love Like Yours", premier single d'Edward Sharpe.

Elle a cofondé l'association philanthropique Conscious Commerce qui se donne pour mission de sensibiliser le public à la consommation responsable. Elle a été primée par l'association Save the Children. En outre, elle a été nommée ambassadrice de bonne volonté par l'organisation afin de venir en aide aux nouveaux-nés et aux enfants en difficulté. Elle siège aux conseils d'administration d'Artists for Peace and Justice et d'ACLU of Southern California.

Comédienne éclectique, **NINA ARIANDA** (Nadya Light) se produit à la fois sur scène et à l'écran dans des registres très divers. Lauréate du Tony pour "La Vénus à la fourrure", elle est la plus jeune comédienne à avoir été citée au Tony deux années de suite : pour "Born Yesterday" en 2011 et "La Vénus à la fourrure" en 2012. On l'a aussi vue à Broadway dans "Fool for Love" de Sam Shepard.

Côté grand écran, on l'a vue dans STAN & OLLIE de Jon Baird, FLORENCE FOSTER JENKINS, aux côtés de Meryl Streep et Hugh Grant, EN TOUTE HUMILITÉ de Barry Levinson, avec Al Pacino et Greta Gerwig, LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, MINUIT À PARIS de Woody Allen, LES WINNERS de Tom McCarthy, HIGHER GROUND de Vera Farmiga, ROB THE MOB, avec Michael Pitt, LUCKY THEM, avec Toni Collette, et THE DISAPPEARANCE OF ELEANOR RIGBY de Ned Benson, avec James McAvoy et Jessica Chastain.

Pour le petit écran, elle s'est illustrée dans GOLIATH et a fait des apparitions dans BILLIONS, CRISIS IN SIX SCENES, HORACE AND PETE, MASTER OF NONE, HANNIBAL, THE GOOD WIFE et 30 ROCK.

**IAN GOMEZ** (Dan Bennet) est actuellement à l'affiche de THE MORNING SHOW, aux côtés de Jennifer Aniston, Reese Witherspoon et Steve Carell. On le retrouvera dans BARB AND STAR GO TO VISTA DEL MAR, aux côtés de Kristen Wiig et Annie Mumolo.

Il a campé le charmant voisin de Courtney Cox dans COUGAR TOWN pendant six saisons et a récemment joué dans LIVING BIBLICALLY.

Au cinéma, on l'a vu dans DUDE, avec Lucy Hale, MARIAGE À LA GRECQUE 2, IL N'EST JAMAIS TROP TARD de Tom Hanks, VACANCES À LA GRECQUE de Donald Petrie, JE DÉTESTE LA ST VALENTIN et CONIE ET CARLA.

Pour le petit écran, on l'a notamment vu dans SUPERGIRL, MAN WITH A PLAN, BIENVENUE CHEZ LES HUANG, THE REAL O'NEALS, ANGEL FROM HELL, RITA ROCKS, JAKE IN PROGRESS, FELICITY, et THE DREW CAREY SHOW. Il a été coprésentateur de "The Great American Baking Show", inspiré de l'émission britannique.

## **DERRIÈRE LA CAMÉRA**

**CLINT EASTWOOD** (Réalisateur /Producteur) a remporté de nombreux prix en tant que réalisateur et comédien. Il a récemment signé et interprété LA MULE et réalisé et produit LE 15H17 POUR PARIS et SULLY, avec Tom Hanks.

Deux ans plus tôt, il a réalisé et produit AMERICAN SNIPER, avec Bradley Cooper, tiré de faits réels. Film le plus lucratif de l'année 2014, AMERICAN SNIPER a décroché six nominations à l'Oscar, dont celle du meilleur film, et valu à Eastwood sa quatrième nomination au Directors Guild of America (DGA) Award et un National Board of Review Award du meilleur réalisateur.

Quatre fois oscarisé, il a décroché ses premières statuettes du meilleur film et du meilleur réalisateur en 1992 pour IMPITOYABLE sur neuf citations. En outre, Eastwood a remporté le Golden Globe et le Directors Guild of America Award, ainsi que le prix du meilleur film décerné par plusieurs associations de critiques.

En 2005, Clint Eastwood a obtenu pour la deuxième fois les Oscars du meilleur film et du meilleur réalisateur pour MILLION DOLLAR BABY. Le film a également valu une nomination à l'Oscar du meilleur acteur à Eastwood. Par ailleurs, ce dernier a décroché un deuxième DGA Award et un Golden Globe du meilleur réalisateur.

En 2003, il a encore été deux fois cité à l'Oscar – meilleur réalisateur et meilleur film – pour MYSTIC RIVER qui lui a aussi valu une nomination au Golden Globe et une deuxième au DGA Award. En 2007, LETTRES D'IWO JIMA vaut au cinéaste deux nominations à l'Oscar (meilleur réalisateur, meilleur film), le Golden Globe et le Critic's Choice Award du meilleur film en langue étrangère, ainsi que les prix du meilleur film décernés par plusieurs associations de critiques. Après MÉMOIRES DE NOS PÈRES, inspiré par l'un des plus célèbres clichés de la Seconde Guerre mondiale, LETTRES D'IWO JIMA est le deuxième volet de ce diptyque consacré au conflit.

En 2008, il produit et réalise L'ÉCHANGE, qui remporte un Prix spécial au Festival de Cannes et trois citations à l'Oscar (dont celui de la meilleure actrice pour Angelina Jolie) et des

nominations au titre de meilleur réalisateur, décernées par la British Academy et les London Film Critics, ainsi qu'une citation au Golden Globe de la meilleure musique originale. Souvent sélectionné au Festival de Cannes, Eastwood y a présenté CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR, en 1990, BIRD, en 1988, et PALE RIDER, en 1985. Le cinéaste a également décroché son premier Golden Globe pour BIRD.

Il a récemment signé JERSEY BOYS, d'après la célèbre comédie musicale autour du groupe de légende The Four Seasons qui s'est formé au début des années 60. Il a encore réalisé et produit le biopic J. EDGAR, AU-DELÀ, lauréat du Donatello du meilleur film étranger, et INVICTUS, qui a remporté le National Board of Review Award et une citation au Golden Globe et au Critics' Choice Award du meilleur réalisateur. En 2009, Eastwood fait son retour à l'écran dans GRAN TORINO – qu'il a aussi mis en scène et produit – pour lequel le National Board of Review lui a décerné le prix du meilleur acteur.

Il a encore réalisé et interprété CRÉANCE DE SANG, SPACE COWBOYS, JUGÉ COUPABLE, LES PLEINS POUVOIRS, SUR LA ROUTE DE MADISON, LA RELÈVE, LE MAÎTRE DE GUERRE, LE RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY, HONKYTONK MAN, BRONCO BILLY, JOSEY WALES HORS LA LOI, LA SANCTION, L'HOMME DES HAUTES PLAINES et UN FRISSON DANS LA NUIT, sa première réalisation.

Il s'est d'abord fait connaître en s'illustrant dans de légendaires westerns spaghetti, comme POUR UNE POIGNÉE DE DOLLARS, ET POUR QUELQUES DOLLARS DE PLUS, LE BON, LA BRUTE ET LE TRUAND, tous signés Sergio Leone, PENDEZ-LES HAUT ET COURT de Ted Post, et SIERRA TORRIDE de Don Siegel. On l'a aussi vu dans DE L'OR POUR LES BRAVES, L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ de Don Siegel, la saga L'INSPECTEUR HARRY, DOUX, DUR ET DINGUE, ÇA VA COGNER, DANS LA LIGNE DE MIRE de Wolfgang Petersen et UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz.

Outre le Thalberg Award et le DeMille Award, Clint Eastwood a reçu l'hommage de nombreuses organisations pour l'ensemble de sa carrière : la Directors Guild of America, la Producers Guild of America, la Screen Actors Guild, l'American Film Institute, la Film Society of the Lincoln Center, et le National Board of Review lui ont décerné leur "Lifetime achievement award". L'Institut Henry Mancini lui a remis l'Hank Award pour ses services à la musique américaine. Eastwood a également reçu l'hommage du Kennedy Center, ainsi que le California Governor's Award for the Arts en 1992. Il a été fait Commandeur de la Légion d'Honneur.

**TIM MOORE** (Producteur) a produit AU PAYS DU SANG ET DU MIEL, premier long métrage réalisé par Angelina Jolie en 2011. Le film a été cité au Golden Globe et décroché le Stanley Kramer Award décerné par la Producers Guild et le prix du meilleur film en langue étrangère aux NAACP Image Awards.

Moore assure la direction de production de tous les films de Clint Eastwood depuis 2002. Il a récemment produit LA MULE, LE15H17 POUR PARIS et SULLY, avec Tom Hanks.

Il a été producteur exécutif d'AMERICAN SNIPER de Clint Eastwood, avec Bradley Cooper, d'après l'ouvrage sur le sniper Chris Kyle. AMERICAN SNIPER a été cité à l'Oscar du meilleur film. Il a également assuré la production exécutive de JERSEY BOYS.

En 2009, il a assuré la même fonction pour INVICTUS, avec Morgan Freeman et Matt Damon, qui a été plébiscité par nombre d'associations de critiques et décroché plusieurs citations à l'Oscar et au Golden Globe. En outre, il a assuré la production exécutive de J. EDGAR, AU-DELÀ, L'ÉCHANGE, GRAN TORINO et il a coproduit MÉMOIRES DE NOS PÈRES et son volet nippon LETTRES D'IWO JIMA (cité à l'Oscar du meilleur film).

Toujours pour Eastwood, il a collaboré à MYSTIC RIVER, qui a obtenu six citations à l'Oscar, et à MILLION DOLLAR BABY, qui a remporté quatre Oscars. En outre, il a assuré la production exécutive d'UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz, et coproduit le premier film d'Alison Eastwood, RAILS & TIES.

Moore est un fidèle collaborateur de Rowdy Herrington depuis une vingtaine d'années. Il a ainsi produit BOBBY JONES : STROKE OF GENIUS, cité à l'ESPY. Il a collaboré en outre aux films de Rowdy Herrington, comme JACK'S BACK, ROAD HOUSE et A MURDER OF CROWS.

Il a encore produit ANIMAL FACTORY de Steve Buscemi, WHITE RIVER KID d'Arne Glimcher, NEED FOR SPEED, avec Aaron Paul, et TOMMY'S HONOUR. Il a également collaboré en tant que directeur de production au téléfilm SEMPER FI et produit le téléfilm STOLEN FROM THE HEART.

**JESSICA MEIER** (Productrice) a grandi en Californie et a obtenu un diplôme d'études cinématographiques de San Francisco State.

Elle a fait ses débuts comme assistante de production sur RAY de Taylor Hackford, BIENVENUE DANS LA JUNGLE de Peter Berg, SPIDER-MAN 2 de Sam Raimi et LA MAIN AU COLLIER de Gary David Goldberg, avant d'entamer une longue collaboration avec Malpas, société de production de Clint Eastwood.

Elle a d'abord été assistante sur MÉMOIRES DE NOS PÈRES, puis assistante du coordinateur de production sur LETTRES D'IWO JIMA.

En 2007, elle est promue assistante du producteur d'Eastwood, Robert Lorenz, et collabore à L'ÉCHANGE, GRAN TORINO, INVICTUS, J. EDGAR, AU-DELÀ, JERSEY BOYS et UNE NOUVELLE CHANCE, premier long métrage de Robert Lorenz.

En 2014, elle a été productrice associée sur AMERICAN SNIPER et, en 2016, a coproduit SULLY. Tout récemment, elle a produit LA MULE et LE 15H17 POUR PARIS.

À la tête de Misher Films, **KEVIN MISHER** (Producteur) est producteur de longs métrages et de séries télé. Il grandit dans le Queens et décroche une licence d'économie de la Wharton School of Business. Il fait ses débuts chez HBO comme analyste financier, puis s'installe à Los Angeles où il travaille pour l'agence ICM, avant d'être engagé chez InterTalent. Grâce à sa capacité à repérer les bons projets, le grand Mike Medavoy l'embauche chez Tri-Star Pictures à un poste à responsabilité.

Il gravit rapidement les échelons et, au cours de ses six ans chez Tri-Star, supervise plusieurs productions importantes comme DONNIE DRASCO de Mike Newell, avec Al Pacino et Johnny Depp, et RUDY.

En 1996, il est engagé comme président de la production d'Universal Pictures à seulement 33 ans. Il collabore à de nombreux projets marquants comme HORS D'ATTEINTE et ERIN BROCKOVICH de Soderbergh, puis lance quatre sagas lucratives grâce au succès de FAST & FURIOUS, MON BEAU-PÈRE ET MOI, LA MOMIE et LA MÉMOIRE DANS LA PEAU.

Il quitte Universal en 2001 pour créer Misher Films. Il produit ainsi LE ROI SCORPION, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn, PUBLIC ENEMIES de Michael Mann, avec Johnny Depp et Christian Bale, BLANCHE NEIGE, avec Julia Roberts, le remake de CARRIE, avec Chloe Moretz et Julianne Moore, et UNE FAMILLE SUR LE RING de Stephen Merchant, avec Florence Pugh, Nick Frost, Lena Headey, Vince Vaughn et Dwayne Johnson.

Le line-up de Misher est extrêmement chargé et comprend des projets de tous genres : le film de science-fiction BIOS, avec Tom Hanks, la comédie COMING 2 AMERICA, avec Eddie Murphy, l'adaptation d'un jeu vidéo, CARMEN SANDIEGO, avec Gina Rodriguez, etc.

Il vit à Los Angeles.

Comédien oscarisé, et cinq fois cité au même prix, **LEONARDO DiCAPRIO** (Producteur) est salué pour son travail d'acteur et de producteur, ainsi que pour son militantisme. Tout récemment, on l'a vu dans **ONCE UPON A TIME ... IN HOLLYWOOD** de Quentin Tarantino.

Il a tout récemment produit le documentaire autour du changement climatique, **AVANT LE DÉLUGE**, qui a réuni plus de 60 millions de téléspectateurs dans le monde. Pour **THE REVENANT** d'Alejandro González Iñárritu, il a obtenu l'Oscar du meilleur acteur en 2016, mais aussi le Golden Globe, le SAG Award et le Critics' Choice Award.

Il a aussi produit **VIRUNGA**, documentaire nommé à l'Oscar, qui s'attache à la préservation des gorilles au Congo. Il a encore produit et interprété **LE LOUP DE WALL STREET** de Martin Scorsese, qui lui a valu le Golden Globe et deux citations à l'Oscar (meilleur acteur et meilleur producteur). Plus tôt dans sa carrière, il a joué dans **GATSBY LE MAGNIFIQUE** de Baz Luhrmann et **DJANGO UNCHAINED** de Quentin Tarantino, qui lui a valu une nomination au Golden Globe. Il a aussi campé le rôle-titre de **J. EDGAR**, sous la direction de Clint Eastwood, grâce auquel il a obtenu des nominations au Golden Globe, au Critics' Choice Award et au Screen Actors Guild Award. En outre, il a joué dans **INCEPTION** de Christopher Nolan et **SHUTTER ISLAND** de Martin Scorsese, sa quatrième collaboration avec le cinéaste.

Il a remporté sa troisième citation à l'Oscar en 2007 pour **BLOOD DIAMOND** d'Edward Zwick, qui lui a aussi valu d'être cité aux Golden Globe, Critics' Choice Award et Screen Actors Guild (SAG) Award. La même année, il a été nommé aux Golden Globe, BAFTA Award, Critics' Choice Award et SAG Award pour **LES INFILTRÉS** de Scorsese. Il a aussi été cité au SAG Award de la meilleure interprétation d'ensemble pour **LES INFILTRÉS**.

Il a également été cité à l'Oscar pour **AVIATOR** (2004) de Martin Scorsese. Son interprétation d'Howard Hughes lui a valu le Golden Globe du meilleur acteur, ainsi que des citations au Critics' Choice Award, au BAFTA, et au SAG Award.

Outre son métier d'acteur, DiCaprio a créé sa propre société de production, Appian Way, grâce à laquelle il a écrit et produit le documentaire **LA 11ÈME HEURE, LE DERNIER VIRAGE**, dont il a aussi assuré la voix-off. La structure a également produit **SHUTTER ISLAND**, **ESTHER**, **PUBLIC ENEMIES**, **ROBIN DES BOIS** d'Otto Bathurst, **AVIATOR**, **LES MARCHES DU POUVOIR**, **LE CHAPERON ROUGE**, **LES BRASIERES DE LA COLÈRE**, avec Christian Bale et Woody Harrelson, **PLAYERS**, avec Justin Timberlake et Ben Affleck, et **LIVE BY NIGHT**, écrit, réalisé et interprété par Ben Affleck, d'après Dennis Lehane.

Né à Hollywood, DiCaprio fait ses débuts d'acteur à l'âge de 14 ans. Il s'impose grâce à BLESSURES SECRÈTES (1993) de Michael Caton-Jones, d'après le récit autobiographique de Tobias Wolff. La même année, il est à l'affiche de GILBERT GRAPE de Lasse Hallström, où il interprète un jeune handicapé mental : sa prestation lui vaut sa première citation à l'Oscar et au Golden Globe. Il décroche en outre le National Board of Review du meilleur second rôle et le Los Angeles Film Critics Association Award du meilleur espoir masculin.

En 1995, il remporte le premier rôle dans trois films très différents : MORT OU VIF de Sam Raimi, BASKETBALL DIARIES, où il campe un jeune toxicomane, et RIMBAUD VERLAINE d'Agnieszka Holland, où il interprète Arthur Rimbaud. Un an plus tard, il inscrit son nom au générique de ROMÉO + JULIETTE de Baz Luhrmann, relecture contemporaine de la pièce de Shakespeare qui lui vaut le prix d'interprétation masculine au festival du film de Berlin. Il est encore à l'affiche de SIMPLES SECRETS, qui lui permet d'être cité au SAG Award.

En 1997, il donne la réplique à Kate Winslet dans la superproduction TITANIC de James Cameron, qui lui vaut une nouvelle citation au Golden Globe. Le film triomphe au box-office mondial et décroche 11 Oscars, dont celui du meilleur film. Il tourne ensuite L'HOMME AU MASQUE DE FER, LA PLAGE, CELEBRITY de Woody Allen, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX de Steven Spielberg, qui lui vaut une nomination au Golden Globe, GANGS OF NEW YORK, où il est dirigé pour la première fois par Martin Scorsese, MENSONGES D'ÉTAT de Ridley Scott, et LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, avec Kate Winslet, qui lui vaut sa septième nomination au Golden Globe.

Connu pour son engagement en faveur de l'environnement, l'acteur a produit LA 11<sup>E</sup> HEURE LE DERNIER VIRAGE et monté la Fondation Leonardo DiCaprio en 1998, qui a levé plus de 100 millions de dollars en faveur de grandes causes environnementales. Il a aussi produit VIRUNGA d'Orlando von Einsiedel. Appian collabore avec Netflix sur plusieurs documentaires comme STRUGGLE, THE IVORY GAME, CATCHING THE SUN, HOW TO CHANGE THE WORLD et la série Fire Chasers. L'an dernier, Appian a produit la série documentaire FRONTIERSMEN, suite de MEN WHO BUILT AMERICA, et JONESTOWN: TERROR IN THE JUNGLE. La société est actuellement en tournage sur une série documentaire autour d'Ulysses S. Grant. Appian s'est associé avec National Geographic pour AVANT LE DÉLUGE et SEA OF SHADOWS.

En 2014, il a été nommé messager de la paix par les Nations Unies pour son engagement écologiste. La même année, il s'est vu décerner un Clinton Global Citizen Award et a participé à la plus grande manifestation liée aux bouleversements climatiques de l'histoire à New York. Le comédien siège également aux Conseils d'administration du Natural Resources Defense Council, et de l'International Fund for Animal Welfare.

En 2016, il a reçu un Crystal Award du Forum économique mondial pour son action en faveur de la sensibilisation de l'opinion publique au changement climatique.

**JENNIFER DAVISSON** (Productrice) est présidente de la société de production de Leonardo Di Caprio, Appian Way depuis 2007. Depuis sa création, Appian a produit **THE REVENANT** d'Alejandro González Iñárritu, **LE LOUP DE WALL STREET** de Martin Scorsese, film nommé aux Oscars et aux Golden Globes, **AVIATOR** du même Scorsese, lauréat du Golden Globe et d'une citation à l'Oscar, et **SHUTTER ISLAND**, également réalisé par Scorsese, **LES BRASIERES DE LA COLÈRE** de Scott Cooper, **LES MARCHES DU POUVOIR** de et avec George Clooney, nommé au Golden Globe, le thriller psychologique **ESTHER** de Jaume Collet-Serra, et **LIVE BY NIGHT**, écrit, réalisé et interprété par Ben Affleck, d'après Dennis Lehane.

La société s'investit beaucoup dans le documentaire, tout particulièrement en matière de sensibilisation au changement climatique. Appian Way a ainsi produit en association avec National Geographic **AVANT LE DÉLUGE**, autour des bouleversements climatiques, et **VIRUNGA** d'Orlando von Einsiedel. Appian collabore avec Netflix sur plusieurs documentaires comme **STRUGGLE**, **THE IVORY GAME**, **CATCHING THE SUN**, **HOW TO CHANGE THE WORLD** et la série **FIRE CHASERS**. L'an dernier, Appian a produit la série documentaire **FRONTIERSMEN**, suite de **MEN WHO BUILT AMERICA**, et **JONESTOWN: TERROR IN THE JUNGLE**. La société est actuellement en tournage sur une série documentaire autour d'Ulysses S. Grant. Appian a été salué pour **SEA OF SHADOWS**, **ICE ON FIRE**, et **AND WE GO GREEN**.

Appian prépare **GRANT** qui devrait être réalisé par Steven Spielberg et interprété par DiCaprio, **DA VINCI**, **SAM PHILLIPS** et **THE TWILIGHT ZONE**.

Côté animation, Appian a produit **PETE THE CAT**. La structure a plusieurs projets pour le petit écran pour Sony, Warner Bros, NBCUniversal, Fox 21 et MRC.

Née dans le New Jersey, Jennifer Davisson a fait ses débuts chez AMG où elle a prouvé ses capacités de leadership. C'est ainsi qu'elle a ensuite été nommée à la tête d'Appian Way. Elle vit à Los Angeles.

Nommé deux fois aux Oscars, **JONAH HILL** (Producteur) s'est imposé à la fois dans la comédie et dans le registre dramatique. Il est également un scénariste et réalisateur prometteur.

Il a récemment réalisé son premier film, 90S, récit initiatique qu'il a aussi écrit. Produit par Scott Rudin et Eli Bush, le film réunit Katherine Waterston et Lucas Hedges et a été consacré comme l'une des meilleures productions indépendantes de 2018 par le National Board of Review.

Il a réalisé des clips comme "Wake Up" de Travis Scott, "Sunflower" de Vampire Weekend, "Aint It Funny" de Danny Brown et "Gonna Get Over You" de Sara Bateilles.

On l'a vu récemment dans MANIAC de Cary Fukunaga, avec Emma Stone, d'après la série norvégienne, et DON'T WORRY, HE WON'T GET FAR ON FOOT de Gus Van Sant, aux côtés de Joaquin Phoenix, présenté au festival de Sundance.

Il a été plébiscité pour sa prestation dans LE LOUP DE WALL STREET de Martin Scorsese, aux côtés de Leonardo DiCaprio. Son interprétation de Donnie Azoff, le meilleur ami de Belfort et son partenaire dans les affaires et son compagnon de débauche, lui a valu sa deuxième citation à l'Oscar du meilleur second rôle. Le film a rapporté plus de 392 millions de dollars dans le monde, et a été nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film, au Critics' Choice Award du meilleur film et de la meilleure interprétation collective ; il a été distingué par l'AFI comme l'un des meilleurs films de l'année, et a été classé par le National Board of Review parmi les 10 meilleurs de l'année. Jonah Hill a obtenu en outre le Creative Impact Award de *Variety* pour son interprétation.

On l'a vu antérieurement aux côtés de Miles Teller dans WAR DOGS de Todd Phillips, qui lui a valu une nomination au Golden Globe du meilleur acteur. On a également pu le voir face à Channing Tatum dans 22 JUMP STREET mis en scène par Phil Lord et Christopher Miller, qui a rapporté plus de 330 millions de dollars de recettes mondiales. 22 JUMP STREET est la suite de 21 JUMP STREET, également réalisé par Phil Lord et Christopher Miller, qui s'est directement classé en tête du box-office et a rapporté plus de 200 millions de dollars. Par ailleurs, Jonah Hill est scénariste et producteur de la saga. Il retrouvera prochainement Channing Tatum dans 23 JUMP STREET.

En 2011, Hill a donné la réplique à Brad Pitt et Philip Seymour Hoffman dans LE STRATÈGE de Bennett Miller. Sa prestation lui a valu sa première nomination à l'Oscar du meilleur second rôle et une citation au Golden Globe et au SAG Award.

On l'a encore vu dans AVE, CÉSAR ! de Joel et Ethan Coen, DJANGO UNCHAINED de Quentin Tarantino, C'EST LA FIN, une comédie sur l'Apocalypse réalisée par Seth Rogen et Evan Goldberg, CYRUS de Mark Duplass, SUPERGRAVE, EN CLOQUE, MODE D'EMPLOI, SANS SARAH, RIEN NE VA, FUNNY PEOPLE et 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU. Côté animation, il a prêté sa voix à DRAGONS, LA GRANDE AVENTURE LEGO, MEGAMIND, et SAUSAGE PARTY : LA VIE PRIVÉE DES ALIMENTS.

Jonah Hill a coécrit, créé et interprété la série d'animation ALLEN GREGORY, puis réalisé le clip de Sara Bareilleis, "Gonna Get Over You". Il a aussi été producteur associé de BRUNO, avec Sacha Baron Cohen, et producteur exécutif de BABY-SITTER MALGRÉ LUI.

Il poursuit également ses activités d'auteur. Ainsi, il coécrit actuellement THE ADVENTURER'S HANDBOOK, dont il partagera l'affiche avec Jason Segel. Il écrit aussi PURE IMAGINATION, une comédie produite par Judd Apatow dont il sera producteur exécutif. Il a fait ses débuts sur le grand écran dans J'ADORE HUCKABEES de David O. Russell, aux côtés de Dustin Hoffman et Lily Tomlin.

**BILLY RAY** (Scénariste) a été cité à l'Oscar, au BAFTA Award et au Critics Choice Award – et remporté un WGA Award – pour le scénario de CAPITAINE PHILLIPS. Il a encore écrit TERMINATOR: DARK FATE, GEMINI MAN de Ang Lee, OVERLORD, AUX YEUX DE TOUS, THE HUNGER GAMES, JEUX DE POUVOIR, AGENT DOUBLE et LE MYSTIFICATEUR, qu'il a aussi réalisés, FLIGHT PLAN, SUSPECT ZERO, MISSION ÉVASION, THE SHOOTER et COLOR OF NIGHT.

Côté télévision, il a créé THE LAST TYCOON, EARTH 2 et A HIGHER LOYALTY, minisérie qu'il a également mise en scène.

**MARIE BRENNER** (Auteur de l'article) est l'auteur de sept livres et chroniqueuse pour *Vanity Fair*. Membre de la rédaction du *New Yorker*, elle contribue à *New York* et a obtenu plusieurs prix pour ses reportages aux quatre coins du monde. Son dossier sur les pratiques de l'industrie du tabac a inspiré RÉVÉLATIONS de Michael Mann en 1999 qui a été cité à sept Oscars. Elle a produit le documentaire WHERE'S MY ROY COHN?

Né à Saint-Jean-d'Iberville **YVES BELANGER** (Directeur de la photographie) a grandi à Québec, puis à Montréal où il étudie la production cinématographique à Concordia University. Il intègre un groupe de cinéastes et techniciens et devient bilingue. Il fait ses débuts en 1989, signant la photo de vidéo clips de rock et de musique country, puis de publicités. En 1995, il passe au long métrage et à la série télé, collaborant avec Alain Desrochers, Louis Bolduc and Jean-Claude Lord. Parmi les téléfilms qu'il a éclairés, citons THE GROWING PAINS MOVIE d'Alan Metter.

Côté cinéma, il a été directeur de la photo de GERRY, WUSHU WARRIOR, CABOTINS, et LA BOUTEILLE d'Alain Desrochers, CHEECH de Patrice Sauvé, qui lui vaut des citations à la

Canadian Society of Cinematographers (CSC) et au Jutra Aard. Il a été chef-opérateur de courts métrages comme KILLING TIME de Tara Johns, qui lui vaut une nomination au CSC, et WILDFLOWERS de Geoffrey Uloth, qui lui permet de décrocher un CSC Award.

Il a été directeur de la photo de LAURENCE ANYWAYS de Xavier Dolan, avec Melvil Poupaud et Suzanne Clément, présenté au festival de Cannes en 2012. Il a de nouveau été cité au Jutra Award.

Plus récemment, il a fait équipe avec Jean-Marc Vallée pour DALLAS BUYERS CLUB, avec Matthew McConaughey et Jared Leto – qui lui a valu le prix de la meilleure photo au festival de Rome –, WILD, avec Reese Witherspoon et Laura Dern, et DEMOLITION (2015), avec Jake Gyllenhaal, Naomi Watts et Chris Cooper. En 2016, il a collaboré à la série BIG LITTLE LIES de Vallée, avec Nicole Kidman, Reese Witherspoon, Laura Dern, Shailene Woodley et Zoë Kravitz. La série a décroché 16 nominations dont celle de la meilleure photo aux Emmy Awards. Le chef-opérateur a refait équipe avec Vallée cette année pour SHARP OBJECTS, avec Amy Adams.

En 2015, il a éclairé BROOKLYN de John Crowley, avec Saoirse Ronan, Domhnall Gleeson, Emory Cohen, Jim Broadbent et Julie Walters. Le film a obtenu trois nominations à l'Oscar.

En 2017, il signe la lumière d'INDIAN HORSE de Stephen Campanelli avec qui il est ami depuis le début des années 80. Il a encore assuré la lumière de LA MULE de Clint Eastwood. Il a tout récemment été chef-opérateur de LONG SHOT de Jonathan Levine.

**KEVIN ISHIOKA** (Chef-décorateur) a été promu chef-décorateur sur LE 15H17 POUR PARIS avant d'enchaîner avec LA MULE. Il a antérieurement été directeur artistique sur SULLY de Clint Eastwood.

Il a occupé la même fonction sur DUNKERQUE de Christopher Nolan, BATMAN V. SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE et JUSTICE LEAGUE de Zack Snyder, TRON : ASCENSION, TRON LEGACY et OBLIVION de Jo Kosinski, AVATAR de James Cameron, FLIGHT PLAN de Robert Schwenke, LES CHRONIQUES DE RIDDICK de David Twohy, WINDTALKERS, LES MESSAGERS DU VENT de John Wood et NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray.

Il a encore été directeur artistique sur CAPTAIN AMERICA 2 de Joe et Anthony Russo, MEN IN BLACK 3 de Barry Sonnenfeld, TRANSFORMERS 3 – LA FACE CACHÉE DE LA LUNE de

Michael Bay, GI JOE et UN CRI DANS L'OCÉAN de Stephen Sommers et POSÉIDON de Wolfgang Petersen.

Il a été assistant du directeur artistique sur SPIDER-MAN 2 de Sam Raimi, MASTER & COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE de Peter Weir, EN PLEINE TEMPÊTE de Wolfgang Petersen, BROKEN ARROW de John Woo, L'ARMÉE DES DOUZE SINGES de Terry Gilliam, et STARGATE, LA PORTE DES ÉTOILES de Roland Emmerich.

Il a été décorateur de plateau sur MEN IN BLACK 2, ARMAGEDDON de Bay, GODZILLA d'Emmerich et BATMAN FOREVER de Joel Schumacher.

Il est diplômé en dessin industriel de California State University Long Beach.

**JOEL COX** (Chef monteur) collabore avec Clint Eastwood depuis près de 40 ans et a remporté l'Oscar du meilleur montage pour IMPITOYABLE. Il a également été cité au même prix pour son travail sur MILLION DOLLAR BABY, et décroché une nomination au BAFTA pour L'ÉCHANGE. Tout récemment, il a monté LA MULE, AMERICAN SNIPER et JERSEY BOYS.

D'autre part, il a monté CRIMINAL SQUAD de Christian Gudegast, THE ADVENTURERS de Stephen Fung, ALL EYEZ ON ME de Benny Boom, PRISONERS de Denis Villeneuve et UNE NOUVELLE CHANCE de Robert Lorenz.

En outre, il a collaboré au montage de plusieurs films signés Eastwood, comme J. EDGAR, AU-DELÀ, INVICTUS, GRAN TORINO, le diptyque autour de la Seconde guerre mondiale, MYSTIC RIVER, CRÉANCE DE SANG, SPACE COWBOYS, JUGÉ COUPABLE, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL, LES PLEINS POUVOIRS, SUR LA ROUTE DE MADISON, UN MONDE DE PARFAIT, LA RELÈVE, CHASSEUR BLANC, CŒUR NOIR, BIRD, LE MAITRE DE GUERRE, PALE RIDER et LE RETOUR DE L'INSPECTEUR HARRY.

Il entame sa collaboration avec le réalisateur en 1975 comme assistant monteur sur JOSEY WALES HORS-LA-LOI. Depuis, il a monté une trentaine de films qu'Eastwood a produits, réalisés ou interprétés.

À ses débuts, Cox a collaboré avec le chef monteur Ferris Webster sur L'INSPECTEUR NE RENONCE JAMAIS, L'ÉPREUVE DE FORCE, DOUX, DUR ET DINGUE, L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ, BRONCO BILLY et HONKYTONK MAN. Il a encore monté LA CORDE RAIDE, LA DERNIÈRE CIBLE, PINK CADILLAC et LES AVENTURIERS DE L'OR NOIR.

**DEBORAH HOPPER** (Chef costumière) collabore avec Clint Eastwood depuis plus de 35 ans. Conjointement avec Eastwood, elle a été consacrée "meilleure collaboratrice" par la Costume Designer Guild. Elle a remporté des citations au BAFTA et au Costume Designer Guild Award pour L'ÉCHANGE. En outre, elle a été consacrée "Chef costumière de l'année" en 2008 par le Hollywood Film Festival.

Elle a signé les costumes de LA MULE, 15H17 POUR PARIS, SULLY, avec Tom Hanks, AMERICAN SNIPER, avec Bradley Cooper, JERSEY BOYS, J. EDGAR, avec Leonardo DiCaprio dans le rôle-titre, GRAN TORINO, INVICTUS, avec Morgan Freeman et Matt Damon, et AU-DELÀ. On lui doit encore les costumes du diptyque d'Eastwood consacré à la Seconde guerre mondiale, MILLION DOLLAR BABY, MYSTIC RIVER, CRÉANCE DE SANG, et SPACE COWBOYS.

Elle a entamé sa collaboration comme superviseuse des costumes des actrices sur LA CORDE RAIDE (1984), produit et interprété par Clint Eastwood. Elle a occupé la même fonction sur LA RELÈVE, PINK CADILLAC, LA DERNIÈRE CIBLE, BIRD, LE MAITRE DE GUERRE et PALE RIDER, LE CAVALIER SOLITAIRE, avant de créer les costumes de JUGÉ COUPABLE, MINUIT DANS LE JARDIN DU BIEN ET DU MAL et LES PLEINS POUVOIRS.

Plus tôt dans sa carrière, elle s'est vue décerner un Emmy pour son travail sur le téléfilm SHAKEDOWN ON THE SUNSET STRIP, situé dans les années 1950.

**ARTURO SANDOVAL** (Compositeur) a été un protégé du jazzman de légende Dizzy Gillespie. Il est né dans une petite ville des environs de La Havane en 1949, deux ans après que Gillespie se soit imposé comme le tout premier musicien à insuffler des influences latines dans le jazz américain. Sandoval a étudié la trompette classique dès l'âge de 12 ans, mais il ne tarde pas à être passionné de jazz. Il est aujourd'hui l'un des plus grands trompettistes de jazz, ainsi qu'un compositeur, pianiste et instrumentiste classique réputé.

Il s'est souvent produit en concert et a été admiré par des millions de téléspectateurs lors des cérémonies des Oscars, Grammy Awards et Billboards Awards. Il a remporté dix Grammy Awards sur 19 nominations. Il a aussi décroché six Billboard Awards et un Emmy Award, dont le dernier a récompensé son travail pour FOR LOVE AND COUNTRY: THE ARTURO SANDOVAL STORY, avec Andy Garcia dans le rôle de Sandoval. Ses deux derniers albums couronnés au Grammy, "Dear Diz" et "Tango Como Yo Te Siento" sont disponibles dans le monde entier.

Un ouvrage évoquant la relation de Sandoval et Dizzy Gillespie, "The Man Who Changed My Life", a récemment été publié. Le compositeur a par ailleurs reçu en 2013 la Presidential Medal of Freedom.

Il est membre fondateur du groupe Irakere, récompensé au Grammy, qui mêle les sonorités jazz, classiques, rock et cubaines. En 1981, il quitte Irakere pour monter son propre groupe, salué dans le monde entier. Grand musicien classique, il se produit avec les plus grandes formations orchestrales dans le monde. Il a composé son propre "concerto pour trompette et orchestre", disponible sur le disque "Arturo Sandoval: The Classical Album".

Il a enregistré des albums avec les plus grands comme Dizzy Gillespie, Woody Herman, Woody Shaw, Michel Legrand, Josh Groban, Tony Bennett, Bill Conti, Stan Getz, Johnny Mathis, Frank Sinatra, Paul Anka, Rod Stewart et Alicia Keys. Il s'est produit avec les célèbres Boston Pops de John Williams et lors du Super Bowl avec Tony Bennett et Patti LaBelle.

Il a collaboré à la bande-originale de longs métrages comme LA MULE de Clint Eastwood, 1000 TO 1, avec Beau Bridges, MIDDLETON, avec Andy Garcia et Vera Farmiga, HAVANA et L'OMBRE D'UN SOUPÇON, LES MAMBO KINGS, LA FAMILLE PEREZ, 61, MR WRONG, le documentaire OSCAR et THE FAMILY FUENTES. Le Kennedy Center lui a confié la musique du ballet "Pepito's Story", "Soul Possessed", "Oman O Men", et "The Hot Chocolate Nutcracker". Enfin, il a remporté un Emmy pour la composition de la bande-originale du film consacré à sa vie, FOR LOVE AND COUNTRY: THE ARTURO SANDOVAL STORY, avec Andy Garcia dans le rôle de Sandoval.